

Hervé Gaymard veut calmer le jeu



Hervé Gaymard a été accueilli par une manifestation, hier, dès son arrivée à Château-Salins. Photo Pascal BROCARD

Hervé Gaymard, ancien ministre de l'Agriculture et actuel président de l'Office national des forêts (ONF), a été accueilli par une manifestation dès son arrivée, hier, sur la place des Fêtes de Château-Salins. Invité par l'Association des maires de Moselle pour leur exposer ses projets pour la forêt publique, soit un quart de la surface forestière française, il a dû, avant d'honorer le rendez-vous, répondre aux inquiétudes formulées par le collectif SOS Forêts Lorraines, constitué de 35 organisations politiques, syndicales et associatives.

Humilité et dialogue

Les syndicats des forestiers ont été les premiers à prendre la parole. « La forêt n'est pas une machine à produire », s'est élevé Frédéric Bredel, membre du Snupfen et ingénieur à l'ONF. Il fait ainsi directement référence à l'augmentation de 40 % des volumes exploités en forêt, qu'aurait fixée le président de la République à l'horizon 2020.

« On ne sous-exploite pas la forêt, on la sous-évalue », précise Sébastien Hesse, l'un des principaux animateurs du collectif. Au-delà des revendications propres à la réorganisa-

tion de l'ONF, dont certains réclament le démantèlement pour confier la gestion forestière au privé, les intervenants ont dit leur inquiétude de voir la forêt pillée pour « du bois de chauffe et des grumes exportés vers la Chine ».

A elle seule, la Lorraine compterait actuellement douze centrales de biomasses, dont la première est en chantier à Metz. « J'ai 60 ans et je me souviens qu'autrefois les forêts étaient plus profondes alors qu'aujourd'hui on peut voir à travers », témoigne une militante de l'association Lorraine nature environnement. « Certains bons connaisseurs estiment qu'elle est correctement exploitée, d'autres qu'elle ne l'est pas suffisamment, d'autres, enfin, pensent comme vous qu'elle l'est trop », a répondu Hervé Gaymard, soucieux de relativiser le constat dressé par le collectif.

Le président de l'ONF a eu le souci de l'humilité et du dialogue. Il a enfin tenu à désamorcer l'effet « des 40 % » annoncés : « Je ne m'accroche pas à un chiffre magique. Nous ne sommes pas dans le cadre d'un plan quinquennal soviétique. » Le président de l'ONF a, hier soir, soigné la forme sans finalement rien lâcher sur le fond.

Republicain Lorrain
5 avril 2011